

PLUS QUE QUELQUES JOURS AVANT LE RAMADAN

Les commerçants applaudissent l'arrivée du mois «béni»

Comme à l'accoutumée, avec l'approche du mois de Ramadan, les prix des produits alimentaires grimpent sur le marché. Habités à ce scénario inflationniste, les citoyens ne semblent point s'étonner de la flambée des prix.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Censé être le mois de piété et de l'écoute de son prochain, le Ramadan s'avère pour certains une période propice pour se remplir plein les poches. Des commerçants n'hésitent pas à pressuriser les consommateurs.

Fruits indispensables pour le Ramadan, abricots secs, raisins secs et pruneaux ont vu leurs prix s'envoler et avoisiner ceux de la viande. Au marché T'nache de Belouizdad (Alger), ils sont respectivement cédés à 800, 450 et 400 dinars. Des «produits périmés depuis plus de deux mois», selon des affirmations de commerçants, sont néanmoins cédés à des tarifs plus abordables.

Plus que quelques jours avant le Ramadan, la mercuriale des fruits et légumes a déjà flambé. Parmi les habitués du marché T'nache, Nadira constate qu'outre la viande et les fruits toujours aussi

inaccessibles, tous les légumes ont enregistré une hausse des prix tels que la courgette, le poivron et les haricots verts.

Les prix de plusieurs ingrédients entrant dans la préparation de l'incontournable bourek ont également augmenté, raconte Nadira qui cite pêle-mêle la boîte de thon ou le bocal de champignons dont l'étiquette est passée de 70 à 120 dinars. Pour elle, le Ramadan sera accompagné d'une flambée des prix beaucoup plus importante que celle des années précédentes.

Devant un étal de légumes, Ourida, une quinquagénaire, choisit des tomates. Dans son panier, de maigres grappes de raisins et quelques pommes «sautillent». Vivant d'une «modeste» pension, elle regrette de ne pas avoir les moyens de constituer des stocks alimentaires. «Je ne fais aucune réserve pour le mois de Ramadan. Je vis

au jour le jour», dit-elle. Cette mère de famille se fait un point d'honneur à ne pas approcher des denrées alimentaires dont les prix s'envoleront durant le Ramadan.

Côté commerçants, on explique que les prix des légumes dépendent de l'évolution du marché de gros. «Si les prix augmentent au marché de gros durant le mois de Ramadan, ils seront automatiquement augmentés au marché de détail surtout pour la courgette, la tomate et les piments», soulignera un jeune vendeur.

D'ailleurs, ils sont nombreux à prévoir une hausse de prix des légumes durant la première semaine du mois de jeûne, notamment pour des légumes fortement demandés comme la carotte, la courgette et la laitue. Derrière son étal de pastèques et melons, Mohamed se plaint du manque de marchandise. Un problème qu'il impute aux fellah qui, dit-il, «font dans la spéculation pour faire grimper les prix». Cédant la pastèque à 50 dinars le kilo et le melon à 30 dinars, ce marchand est

convaincu que ces prix vont encore progresser durant le Ramadan.

Dans les boucheries, les prix demeurent «brûlants». Le gigot est à 950 DA, le beefsteak à 1 000 DA et le foie à 1 600 dinars pour le bovin et 2 000 pour l'ovin.

La viande blanche a également flambé. En l'espace de cinq jours, le kilo de poulet non éviscéré est passé de 190 à 280 dinars. Une flambée argumentée par «le manque de production avicole en été à cause de la chaleur».

Même la viande surgelée n'a pas été épargnée par la hausse des prix. «Depuis une semaine, le prix de la viande congelée a augmenté de 20 dinars atteignant 650 dinars», dira Mourad, vendeur de ce produit.

Pour lui, le problème réside dans le monopole qu'imposent les grossistes. Mourad accuse aussi les consommateurs qui, constate-t-il, «abusent dans leurs consommations durant le mois de Ramadan». Ils font néanmoins l'affaire des commerçants.

R. N.

GRANDES SURFACES

Envolée des prix des produits alimentaires

Encore une année où le Ramadan ne risque pas de déroger à la règle. Dans les grandes surfaces, ou au niveau des grossistes, les produits alimentaires ont déjà pris leur envol.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - A quelques jours du début du mois de Ramadan, les grandes surfaces, les supérettes et autres magasins de produits alimentaires se préparent à vivre cet événement commercial. Le rush vers ces espaces a d'ailleurs commencé. Dans le souci de voir les prix des produits alimentaires grimper, les familles s'affairent déjà à faire leurs courses avant le jour J. Cependant, au grand dam des consommateurs, le commerce reste fidèle à la tradition : les prix de certains produits alimentaires ont déjà pris leur envol. C'est d'ailleurs le cas du sucre et de l'huile qui ont ouvert le bal.

Pour le moment, seuls quelques produits phares «sucre, huile, œufs» ont connu une hausse, mais l'augmentation des prix est

contagieuse. La liste, prédisent les commerçants, va s'élargir aux autres produits à compter de la semaine prochaine. Ce qui explique cette flambée ? «La taxe Ramadan», ironise un vendeur.

Le sucre qui se vendait à 80 DA est actuellement à 88 DA. L'huile est passée de 530 DA la bouteille de 5 litres à 590 DA pour la marque Elio. Quant aux œufs, le plateau est passé de 248 à 260 DA. Pour cette vendeuse dans une supérette à Kouba «les pâtes restent les seuls produits qui ne sont pas encore touchés par cette flambée». Une cliente se ravitaillant dans cet espace confie «je suis obligée de faire le plein en produits de première nécessité. De toute façon, ils ne risquent pas de diminuer». Un grossiste au marché de gros de Jolie-Vue à Kouba atteste qu'il «ne s'agit que

de la première vague. D'autres produits vont être touchés par cette hausse». Ce vendeur souligne qu'une boîte de thon d'un kilo qui se vendait à 380 DA au prix de gros est cédée actuellement à 470 DA. Les produits d'importation ne sont pas en reste.

Selon un grossiste, les différents produits ont connu une hausse d'environ 30 %. A l'hypermarché «Uno», malgré l'application de la réduction sur certains produits allant de 2 à 5 DA, les prix sont jugés «élevés» par les clients. Cependant, ce qui a suscité la grogne de certains d'entre eux, c'est la rupture de stock de certains produits notamment le sucre. «Je ne comprends pas comment le sucre et les bouteilles de 5 litres Elio sont introuvables au niveau d'une enseigne dont le propriétaire n'est autre que le fabricant de ces produits», s'interroge un client en colère. D'ailleurs, après avoir fait le tour de l'hypermarché,

ce dernier a décidé d'abandonner son chariot avec le peu de produits qu'il a déjà choisis sans rien prendre. D'après un responsable de rayon, cette rupture est la conséquence du flux de consommateurs. «La hausse du prix du sucre a fait que notre magasin connaisse un grand rush, vu que nos prix n'ont pas augmenté». D'ailleurs, souligne-t-il, une commande de 5 000 unités pour une semaine est attendue durant la journée.

Les multiples promesses du gouvernement pour un Ramadan à des prix abordables sont difficiles à tenir si ce n'est quasiment impossibles. Les conséquences de l'augmentation des prix du sucre et de l'huile en janvier dernier qui ont conduit les Algériens aux émeutes n'ont, de leur côté, rien changé.

Le choix des prix des produits est visiblement laissé à la seule appréciation des distributeurs.

S. A.

LE COUFFIN DE LA MÉNAGÈRE

| | Produit | Unité de mesure | Prix détail |
|---|----------------|-----------------|--------------|
|  | Piment | 1 kilo | 100 DA |
|  | Navet | 1 kilo | 100 DA |
|  | Tomate fraîche | | 30 - 40 DA |
|  | Oignons | | 25 DA |
|  | Salade verte | | 50 - 80 DA |
|  | Poivrons | | 60 DA |
|  | Carotte | | 50 DA |
|  | Courgette | | 60 DA |
|  | Betterave | | 50 DA |
|  | Gigot | | 950 DA |
|  | Bœuf sans os | | 1000 DA |
|  | Foie bovin | | 1600 DA |
|  | Foie ovin | | 2000 DA |
|  | Pomme | | 140 DA |
|  | Banane | | 160 DA |
|  | Prune | | 250 DA |
|  | Aubergine | | 40 DA |
|  | Haricot | | 120 DA |
|  | Raisin verts | | 120 DA |
|  | Pêche | | 120 DA |
|  | Dattes | 1 kilo | 180 - 280 DA |
|  | Melon | 1 kilo | 40 DA |